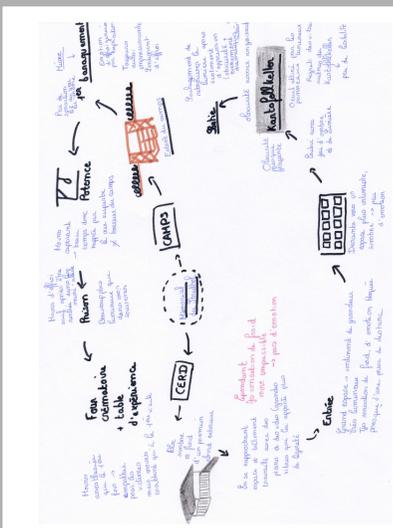
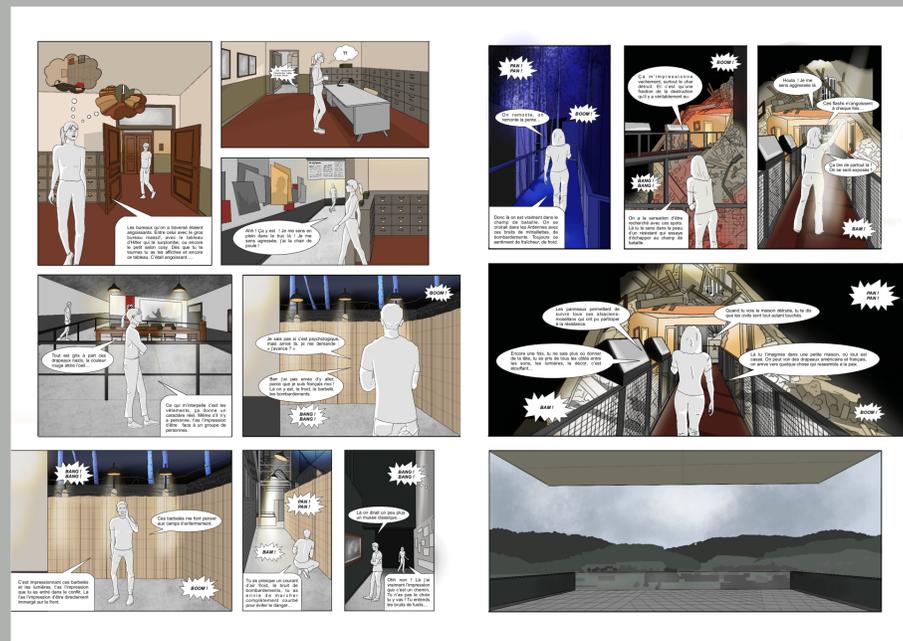
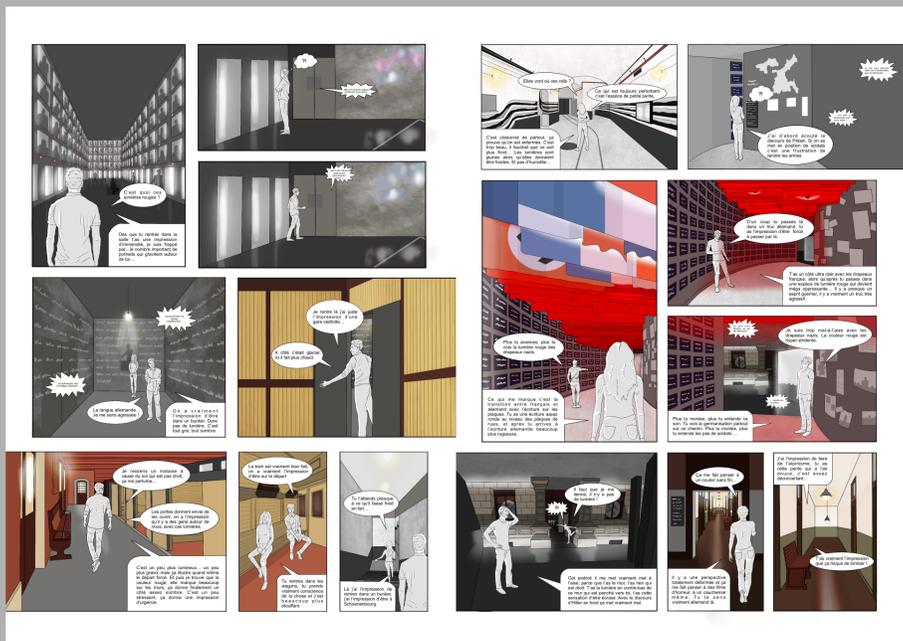


exemples permettent alors de créer un parallèle avec la singularité d'implantation du CERD. L'ensemble de ces exemples reconstitue nos deux cas d'étude et présente également la richesse de la palette d'innovations architecturales mémorielles.

Méthodes

Cet écrit s'intéresse tout particulièrement à la nature de l'expérience vécue au sein des mémoriaux par leurs visiteurs, plusieurs méthodes ont été appliquées afin d'en comprendre les causes, mais également les émotions qui la traduisent. Au travers de la méthode du parcours commenté, initiée par le sociologue Jean-Paul Thibaud, nous cherchons à comprendre de quelle façon le visiteur pratique ces espaces. En effet, cette méthode implique une visite au cours de laquelle la personne interrogée commente librement son parcours. Concrètement, la restitution de plusieurs parcours commentés a pour but de comprendre la réception de ces œuvres architecturales, savoir comment le visiteur perçoit et ressent les ambiances et développe à travers nos deux cas d'étude. Un entretien post-visite vient compléter cette méthode en demandant au visiteur de réaliser une carte mentale résumant sa visite, mais également en le questionnant sur les éléments qui l'ont tout particulièrement marqué. Au vu de la forme visuelle pédagogique de cette « génération nouvelle » de mémoriaux, nous avons également pris contact avec des enseignants organisant des visites scolaires en leur sein. Nous avons alors cherché à comprendre leurs motivations, la façon dont ces visites sont préparées. Dans cette même visée, nous avons accédé à des visites scolaires avec deux classes de troisième, et ce, en tant qu'observateur. Nous avons alors complété ces données par une fiche de restitution permettant aux élèves de décrire et commenter la visite réalisée. De plus, une intervention en classe a été réalisée avec chacune des deux classes suivies, afin de revenir sur l'expérience vécue au cours de la visite de manière plus collective.

Ce travail s'est ainsi divisé en deux collectes de données distinctes : les données relatives à la conception des mémoriaux et les données recueillies auprès des visiteurs. Concernant la conception de nos deux études de cas, différentes données (plans, schémas, écrits des concepteurs) mais également orales (entretiens avec différents acteurs de leur conception architecturale, atelier associatif) ont été recueillies et participent à la composition de cet écrit. En outre, l'ensemble des données collectées au cours de notre enquête de terrain viennent compléter. Allant des retranscriptions orales et graphiques des parcours commentés, des cartes mentales, à l'ensemble des observations recueillies au cours des visites scolaires, des fiches de restitution et des interventions en classe, ces données permettent d'analyser la perception de



**Olivier**  
 AGE : 33 ans  
 PROFESSION : Ingénieur  
 MOTIVATIONS : « Pour se connecter à l'histoire, voir l'histoire en vrai »  
 FILIATION : « Pas vraiment de témoignages familiaux, mais un intérêt pour l'histoire dans son ensemble »

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué entre le camp et le CERD ?

« Entre le camp et le mémorial c'est toujours le camp qui me marque le plus, j'avais un souvenir vraiment très vague du mémorial mais beau, par contre du camp plus clair, donc c'est plus le camp qui me marque. Ça toutes les fois c'est ce qui m'a le plus intéressé en soi. »

Quelles ont été pour vous les saqueurs les plus marquants ?

- L'exposition temporaire  
 « Après du coup le mémorial m'a laissé un meilleur souvenir que celui que j'avais fait... c'était voilà, disons que là, tu vois en soi, je trouve relativement récent mais il y a un côté sombre et beau, surtout que, voilà, qui colle bien avec les thématiques qui sont abordées. Heu... ce n'est plus marqué mentalement que j'y suis retourné, la porte de l'entrée avec l'exposition sur les médecins que... fin, c'est une thématique que je trouve très intéressante et qui est mise en valeur, voilà par ce côté un peu intime, sans en faire trop dans le décor tout ça... »
- La Karolinenhof  
 « Et puis le Karolinenhof aussi avec ce côté sombre et oppressant qui, voilà qui écrase un petit peu dans, dans la visite. Alors je sais pas si c'est forcément qu'une bonne chose, parce que c'est vrai qu'au bout d'un moment les explications ont un petit peu plus de mal... à les lire au bout de tout ça parce que ça devient un peu étouffant et du coup j'étais content d'en ressortir... mais du coup c'est quand même marqué... »
- Pour le camp (il du mal à choisir un truc spécifiquement marqué). J'ai l'impression que c'est plus vraiment l'ambiance du lieu... fin... il y a plusieurs lieux voilà qui en soi sont marquants mais ça se dilue un petit peu... ça sera plus comment dire... heu... heu il y a la maison par exemple du... du chef du camp mais comme on peut la visiter je pense... voilà que ça attire le truc, la visite serait beaucoup plus marquante... »
- La porte d'entrée  
 « Si y a la porte mais comme après j'apprends que c'est un faux, il y a un côté moins

marquant aussi... »

- Le gibet  
 « Il y a la potence aussi mais il y a cet effet de... un peu de mise en scène, voilà même si elle a été présente sur le lieu. Mais c'est vrai que du coup, comme tout autour, tous les bâtiments ont été détruits... il faut s'imaginer un petit peu quoi... »
- Le baraquement crématore  
 « Et heu... on bas du camp il y a le baraquement du four crématoire et puis de la table d'opération qui sont sans doute les éléments les plus marquants du camp... »

**Chloé Flickinger. « Architecture de mémoire. Les mémoriaux à la croisée entre intentions architecturales et expériences sensibles des visiteurs ».**

Mémoire de master en architecture soutenu en 2024, École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, 356 p. Sous la direction de Valérie Lebois et Julien-Pierre Normand.

La deuxième moitié du XXème siècle voit émerger des mémoriaux de la Seconde Guerre mondiale portés par une volonté nouvelle : celle d'offrir une expérience sensible singulière à leurs visiteurs. Tout d'abord destinés à commémorer des héros de guerre, glorifier la nation, ceux de la Seconde Guerre mondiale expriment une « souffrance » plus forte et brutale par laquelle ils se démarquent. Plus loin que les habituelles pratiques commémoratives, ces mémoriaux dits de « génération nouvelle » insistent sur une volonté de pédagogie. Au-delà des analyses architecturales déjà existantes, ce mémoire cherche à porter par la réalisation de visites scolaires dans ces lieux de mémoire. [...] Comprendre de quelle façon nos deux cas d'études, le Mémorial d'Alsace-Moselle de Schirmeck et le Centre Européen du Résistant Déporté (intégré à l'ancien camp de concentration de Natzwiller-Struthof), sont aujourd'hui réceptionnés par les visiteurs. Comment ces espaces mémoriels sont-ils pratiqués ? Quelle est la nature de l'expérience vécue par les visiteurs ?

Le travail de Chloé Flickinger porte sur les mémoriaux. il est intitulé « Architecture de mémoire. Les mémoriaux à la croisée entre intentions architecturales et expériences sensibles des visiteurs » et a été soutenu en 2024.

Le travail de recherche part d'un état de l'art très cohérent sur la question de la mémoire et retrace les évolutions au cours de l'histoire des politiques mémorielles en France sous la Ve République.

Chloé interroge ensuite dans un deuxième temps la réception des espaces mémoriaux par les usagers et visiteurs et tente de comprendre la réception émotionnelle et sensible par des publics variés.

Le jury a été unanime sur la grande qualité du travail présenté. Il souligne la cohérence de la démarche, la pertinence dans le choix des études de cas, la richesse de la bibliographie ainsi que les compétences graphiques mobilisées. L'enquête menée dans le milieu scolaire apporte une dimension incontestable à l'approche de l'expérience des mémoriaux.